

fans cette Religion ; ce qu'ils feroient encore fans elle. Les mœurs des Chrétiens, nonobstant les defordres que la Philosophie y cause de nos jours, contraftent encore heureufement avec celles des Lacédémoniens, des Athéniens, des Romains, des Chinois. Ce contrafte eft jugé par l'Histoire & par des faits parlans. L'Amiral Anfon témoin oculaire, & le Philofophe Montesquieu, détruifent les loifanges romanesques, que nos Incrédules ont prodiguées aux Chinois. Rousseau de Geneve a dit fort judicieufement de ces Panégyristes, qu'ils aimoient les Tartares pour être dispensé d'aimer leurs voisins. (a) On peut ajouter, qu'ils vont chercher des vertus à la Chine, pour nier celles qui font au milieu d'eux.

Boulangers, & les alliés, attaquent en premier lieu la Foi. Ils difent, que la Foi des Dogmes Chrétiens eft impossible. Mr. Thown, célèbre critique Anglois, fait voir que la foi des Incrédules eft impossible. Mr. Hume, que nos Philofophes ne peuvent recuser, assure que la divifibilité de la matière eft plus incroyable que tous les Myftères du Christianisme. Mr. Buffon & Mr. Diderot font voir par l'exemple des aveugles nés qu'il y a des choses qui paroiffent impossibles, contraires au fens commun, incompréhensibles, contradictoires ; & que nous ne pouvons refuser de croire fans nous rendre coupables d'absurdité & de ridicule. Buffon remarque,

(a) Plusieurs de ces Messieurs n'aiment les hommes qu'en qualité d'ETRES.

*Ab ! je vous aime, mais c'est en qualité d'ETRE...
Le grand art d'EXISTER, qui n'appartient qu'au sage,
Dont je connois enfin le solide avantage. Com. des Phil.*

Voyez notre
Journal de
Juillet, pag.
15.